

TUNISIE ORTHOPÉDIQUE

Accés Libre sur / Free Access on www.tunisieorthopedique.com



Rapport de mission «Caravane médico-chirurgicale & sociale» Tataouine du 28 Avril au 01 mai 2011

Professeur Slah-Eddine GHANNOUCHI

Service des Urgences - Hôpital Farhat Hached. 4000 Sousse.

EMAIL: slah.gannouchi@rns.tn

DESTINATAIRES

les personnes qui ont participés ou contribués à l'accomplissement de cette Caravane, par des dons en espèce, en nature, soit en autorisant leur personnels à participer, ou par leur appui logistique.

- Monsieur le Professeur Néjib MRIZEK,

 Doyen de la Faculté de Médecine de Sousse.
- Monsieur Faouzi KRAIEM,
 Directeur Général de l'Hôpital Farhat Hached de Sousse.
- Monsieur Béchir BEN AHMED, Directeur Général de l'Hôpital Sahloul de Sousse.
- Monsieur Directeur de l'hôpital Régional de Tataouine.
- Monsieur le Professeur Larbi CHAIEB,

Président du Comité Médical de l'Hôpital Farhat Hached de Sousse

- Madame le Professeur Chadia LAOUANI KECHRID,
 Présidente du Comité Médical de l'Hôpital Sahloul de Sousse.
- Madame le Professeur Agrégé Sihem HMISSA BEN SALAH.

Directrice de l'Ecole Supérieure des Sciences et Techniques de la Santé de Sousse.

- Monsieur le Professeur Agrégé Mounir GRIRA,
 Directeur de l'Ecole Supérieure des Sciences de l'Infirmier.
- Mademoiselle Moufida CHEBBI, Secrétaire Générale de la Faculté de Médecine de Sousse.

- Monsieur le Professeur Kamel BOUZOUITA, Chef du Service d'ORL
- Monsieur le Professeur Rached LETAIEF, Chef du Service de Chirurgie
- Monsieur le Professeur Khaled BEN JAZIA, Chef du Service d'Anesthésie Réanimation
- Monsieur le Professeur Mohamed Laziz BEN AYECH, Chef du Service de Chirurgie Orthopédique.
- Monsieur le Docteur Gléi SAADALLAH, Chef de Service de Chirurgie Générale
- Monsieur le Docteur Moncef DERZA, Chef de Service des urgences
- Monsieur le Docteur Abderraouf SAID, Chef de Service de Chirurgie Orthopédique.
- Monsieur Raouf MAAROUF,

 Président du Rotary Club de Sousse.
- Monsieur le Professeur Abdelaziz HAYOUNI, Président de l'Amicale des Enseignants de la Faculté de Médecine de Sousse
- Monsieur le Professeur Abdallah MAHDHAOUI,
 Trésorier de l'Amicale des Enseignants de la Faculté de Médecine de Sousse.

Ceux que j'ai oublié de citer et qui doivent avoir plus de mérite!!



A l'Armée Tunisienne

I. PRÉAMBULE

Etant donné la situation critique que traverse notre pays, au Sud, à cause de la guerre sauvage dans le pays frère la Lybie, des médecins hospitalo-universitaires de la faculté de Médecine de Sousse, et des personnels de la santé publique, avec le soutien de leurs institutions d'origine se sont proposés d'épauler leurs collègues de l'hôpital de Tataouine, pour faire face aux circonstances exceptionnelles qu'ils étaient entrain de vivre. Une caravane constituée d'équipes de chirurgie, générale et orthopédique, a assuré le soutien logistique de l'équipe en place du 28 avril au 1er mai 2011.

II. INTRODUCTION

Le dimanche 24 avril 2011, j'ai vu une vidéo sur Facebook, dans laquelle le Docteur Sahbi NABLI, médecin aux urgences de Dhiba avait déclaré que toute l'équipe était épuisée, et qu'il manquait du matériel sur ce site, vu le rythme imposé par le flux massif de réfugiés Libyens. Le lundi 25 avril 2011, au staff matinal de mon service, j'ai parlé des problèmes évoqués par notre confrère. C'est alors que des jeunes médecins de l'équipe se sont proposés d'assurer les urgences de DHIBA, pendant le week end. Je me suis alors attelé à dresser la logistique et trouver le financement pour concrétiser cette action. On devait aider, sans constituer une charge pour nos confrères.

La logistique comportait 2 volets :

- 1- Médical avec la constitution d'une équipe autonome comprenant ses différentes composantes, et le matériel complet spécifique à cette mission.
- 2- Transport, hébergement et restauration.

J'ai alors contacté différents responsables. Je dois avouer que cela a été si fluide et si rapide, que dans la matinée, tous les aspects de la logistique avaient été résolus.

Ainsi, pour ce qui est du transport, Madame le Professeur Agrégé Sihem HMISSA, Directrice de l'Ecole Supérieure des Sciences et Techniques de la Santé de Sousse, a accepté de nous prêter le véhicule. Mais on devait avoir un chauffeur. Monsieur Adel CHAIBI, chauffeur à la Faculté de Médecine, a accepté, sous réserve, d'un accord de Monsieur le Doyen Néjib MRIZEK, chose pour laquelle le Doyen a donné son aval avec sa gentillesse habituelle. Pour ce qui est du carburant, Monsieur le Professeur Agrégé Mounir GRIRA, Directeur de l'Ecole Supérieure des Sciences Infirmières de Sousse, a fourni avec une grande amabilité, des bons de carburant.

Pour ce qui de l'hébergement et la restauration, j'avais sollicité mon ami, Monsieur Raouf MAAROUF, Président du Rotary Club de Sousse, qui s'était enthousiasmé pour l'action qu'il soutenait pleinement. Il m'a également chargé de prospecter pour voir les besoins alimentaires des réfugiés et les possibilités de les aider. J'ai également contacté le Professeur Abdelaziz HAYOUNI, Président de l'Amicale des Enseignants de la Faculté de Médecine de Sousse, qui a accepté le principe et après concertation avec le trésorier de l'amicale, le Professeur Abdallah Mahdhaoui, il a été décidé de contribuer à cette action.

Comme je ne voulais pas être en reste, en tant que Président de l'Association des Médecins anciens de la Faculté de Médecine de Sousse, et en concertation avec le trésorier le Docteur Néji KLEBI, on a décidé également de contribuer.

Mon ami le rotarien Hammouda BELHAOUANE, nous a fourni les renseignements nécessaires à la logistique de transport, d'hébergement et de transport (les hôtels ainsi que les prix). Au programme on devait prendre le relai du vendredi 29 avril après midi au dimanche 1 mai 2011, afin que

29 avril après midi au dimanche 1 mai 2011, afin que l'équipe des urgences de DHIBA, puisse se reposer quelques heures.

Le lendemain matin, mardi 26 avril 2011, j'ai appelé le Docteur Sahbi NABLI, pour lui proposer notre action, il m'avait déclaré que les urgences étaient passées à l'Armée Nationale, et qu'il n'y avait plus grand-chose sur laquelle on pouvait agir efficacement. Il m'avait conseillé de voir l'hôpital de Tataouine, où les blessés étaient amenés.

J'avoue, que me trouver avec une équipe et un financement, sans pouvoir accomplir une action, était frustrant. J'ai alors contacté le Directeur de l'hôpital de Tataouine, Monsieur Chadli ZOGHLAMI (75 870 007, 98 538 476) qui m'a remercié de mon appel, et m'avait déclaré être très favorable à cette action et qu'il y avait du travail avec beaucoup de blessés, sur la frontière, qui étaient amenés à Tataouine. Il m'avait mis en contact avec le Docteur Saadallah GLEII, chirurgien viscéraliste, et le Docteur Abderraouf SAID, chirurgien orthopédiste.

Le contact avec toute l'équipe de Tataouine, était très courtois, franc, direct. Les besoins étaient essentiellement du matériel d'ostéosynthèse et surtout des fixateurs externes. La demande était essentiellement au niveau de la prise en charge chirurgicale. L'après midi même du mardi, au staff Laboratoire d'Anatomie, on en a parlé et toujours avec la même spontanéité pour cette noble cause, mes deux assistants, Docteur Nader NAOUAR, chirurgien orthopédiste et Docteur Mohamed Salah JARRAR, chirurgien viscéraliste, se sont proposés pour participer à cette action. Le noyau était constitué et on a décidé de fignoler le programme.

Le lendemain, mercredi 27 avril, le Directeur Général de l'hôpital Farhat Hached, Monsieur Mohamed Faouzi KRAIEM, et Monsieur le Docteur Frej BEN YOUSSEF, chef de service des la Pharmacie, en concertation avec Monsieur le Professeur Larbi CHAIEB, Président du Comité Médical, ont accepté de participer à cette action, en prenant en charge la pharmacie blanche.

Le Directeur Général de l'hôpital Sahloul, Monsieur Béchir BEN AHMED et Monsieur le Professeur Mohamed Laziz BEN AYECH, chef de service d'Orthopédie, en concertation avec Madame le Professeur Chadia LAOUA-NI KECHRID, Présidente du Comité Médical, ont accepté de fournir une dizaine de fixateurs externes.

Le Professeur Agrégé Khaled BEN JAZIA, Chef de Service d'Anesthésie Réanimation de l'hôpital Farhat Hached, a encouragé les membres de son équipe à participer à cette action. Parallèlement, l'équipe des volontaires s'est constituée et a été arrêtée avec la liste suivante :



	Nom	Titre
1	Slah-Eddine GHANNOUCHI	Professeur en Médecine / Chirurgien orthopédiste / Chef de service des urgences (98.400.895)
2	Nader NAOUAR	Assistant hospitalo-universitaire / Chirurgien orthopédiste (98.275.565)
3	Mohamed Salah JARRAR	Assistant hospitalo-universitaire / Chirurgien viscéraliste (98.546.109)
4	Mehdi CHEBAANE	Chirurgien orthopédiste (98.581.723)
5	Amine BEN ABDELKERIM	Résident 4ème année Anesthésie (20.120.987)
6	Mohamed Habib BELHAJ KHELIFA	Résident 3ème année en Chirurgie (98.983.090)
7	Hédi KHARROUBI	Technicien anesthésie (22 651 399)
8	Amel THABET	Surveillante du Service des Urgences.
9	Néjia TRIKI	secrétaire.
10	Mériem NAOUAR	Technicienne Supérieure
11	Inès TRIKI	Technicienne Supérieure en Médecine d'Urgence
12	Seifeddine LIHIOU	Technicien Supérieur Instrumentiste
13	Adel CHAIBI	Chauffeur (97.389.098)

Etant donné que l'action sera essentiellement chirurgicale, on a décidé d'avancer le départ au jeudi après midi, afin d'être opérationnel deux jours, vendredi et samedi. Il a été décidé que le départ se fasse devant la Faculté de Médecine de Sousse le jeudi à 13 heures. Tout a été pratiquement prêt et au départ.

III. 1ère ÉTAPE: CARAVANE MÉDICO-CHIRURGICALE

Le jeudi 28 avril 2011 à 13 heures, nous avions fait le départ de la Faculté de Médecine de Sousse. Il y avait :

- Le Doyen de la faculté de Médecine, le Professeur Néjib MRIZEK,
- La Directrice de l'ESSTSS, le Professeur Agrégé Sihem HMISSA,
- Les rotariens Habib BENNOUR, Past Gouverneur du District 9010,
- Hamed MESTIRI Past Président du Rotary Club de Sousse.

Les participants à la caravane.



On a dû revenir aux urgences de l'hôpital Farhat Hached, pour charger la « Pharmacie blanche » dans la camionnette de notre ami rotarien Monsieur Habib HANDOUS, qui devait se charger de nous faire le relai pour acheminer ces produits à Tataouine.



On avait pris ensuite la route pour Sfax, en empruntant l'autoroute, puis la route de ceinture pour arriver à Skhira, où on a pris notre déjeuner, un méchoui, vers 16h. Nous avons continué notre route vers Tataouine, où on est arrivé vers 20H30. Bien que le chemin fût assez long, on n'avait pas senti la fatigue, pour la bonne ambiance dans le véhicule. L'hôtel « Sahara », situé en face de l'hôpital, n'avait qu'une seule qualité. La proximité de l'hôpital. Il suffisait de traverser la route nationale. Sinon c'est un hôtel trop sommaire, en surbooking avec des Libyens trop nombreux par chambre. Mais enfin, on était là pour travailler, et l'essentiel y était. Après avoir pris nos chambres, on a traversé la route pour faire amener nos fixateurs externes à l'hôpital et faire stériliser nos boites. Le nombre de soldats, armes au poing, était impressionnant. On dirait plus une caserne qu'un hôpital. On nous signifia qu'on n'avait pas le droit de rentrer!! Sur ce, on s'était présenté comme étant la délégation médicale de Sousse. Un soldat est alors allé chercher le Surveillant des Urgences Monsieur Salah KHORBI, qui est venu nous accueillir. A la main, il avait le fax que j'avais envoyé la veille avec la liste nominative des participants. On avait rencontré alors, un jeune médecin, le Docteur Hichem CHIHI, médecin au service de Pédiatrie, qui est un ancien étudiant de la Faculté de Médecine de Sousse, et donc un ancien étudiant à moi qui m'avait rapidement reconnu. Ca m'a fait plaisir. Les mesures de sécurité militaire à l'hôpital étaient justifiées par le fait, qu'ils venaient d'accueillir 18 soldats libyens blessés dans l'affrontement entre les Kataiebs et les Révolutionnaires. Certains blessés étaient dans un état critique; dont un jeune de 18 ans, avait une plaie large et déchiquetée au niveau de sa cuisse gauche. Le taux d'hémoglobine était de 2 g/100 ml. On est alors allé se changer rapidement et à 21 heures, on était opérationnels.



Certains membres de notre équipe sont partis directement au bloc opératoire, d'autres sont restés avec l'équipe des urgences de l'hôpital de Tataouine à faire le tri aux urgences, et prodiguer les premiers soins. Je dois avouer que la symbiose avec tous les membres de l'équipe hôte était parfaite. La coordination et l'efficacité du travail nous avait fait polariser sur la bonne prise en charge des blessés de cette guerre horrible. Dans les salles de soins, on était constamment avec des militaires, armes aux poings, prêts à tirer. Je suis resté impressionné par le sang froid de nos soldats, calmes, mais autoritaires. Leur nombre était très important, mais il n'y avait pas d'autres solutions. On ne pouvait travailler sans cette sécurité et cette autorité militaire, dont la mission était de nous protéger et protéger également nos blessés. Ces derniers, soldats des deux bords, étaient fatigués, voir même épuisés, et portant leurs mêmes habits de combats plusieurs jours de suite, ce qui les rendaient un peu agressifs. Ils avaient sur eux des petits sachets et des comprimés, que je ne suis pas arrivé à identifier.

Vers minuit, les choses se sont calmées aux urgences. Les équipes du bloc eux sont restés pratiquement jusqu'à 3 h du matin. Malheureusement la première intervention a été l'amputation au niveau du 1/3 supérieur de la cuisse, c'est une amputation de sauvetage, pour ce jeune soldat de 18 ans.

Le lendemain vendredi 29 avril, on s'est levé assez tôt, pour être dans la salle de petit déjeuner à 7 heures. On s'était rappelé qu'on n'avait pas diné !! On avait faim !!!. Vers 8 heures, on est revenu à l'hôpital pour terminer les interventions sur les soldats amenés la veille, mais aussi pour aider aux urgences, et au programme froid de la chirurgie. C'est ainsi que le Docteur Mohamed Salah JARRAR, en accord avec le Docteur Saadallah GLEII, avait opéré une patiente ayant une péritonite biliaire localisée. Le Docteur Mehdi CHABAANE, quant-à lui, avait en concertation avec le Docteur Abdelfattah SAID, opéré une patiente qui avait une fracture pertrochantérienne gauche.





Quant-à moi, sollicité par le Docteur Hichem CHIHI, pour donner un avis au service de Médecine, j'ai examiné une patiente qui avait une tuméfaction de la main. En cours de route j'ai rencontré une ancienne étudiante de la Faculté de Médecine de Sousse, le Docteur Néjla MAHJOUB.

En fin de matinée, on nous a signalé que plusieurs blessés allaient être amenés de DHIBA, dont certains étaient dans un état grave.

La 2ème intervention, sur la vésicule biliaire a été alors reportée. Vers 11h30, on avait décidé de déjeuner, assez

tôt, afin de pouvoir assurer une bonne prise en charge des blessés. Le restaurant populaire, qui jouxte l'hôtel, était également en face de l'hôpital.



A peine qu'on ait fini de déjeuner que les ambulances débarquaient avec plusieurs blessés, dont un avait une plaie déchiquetée au niveau de l'épaule droite, avec un pneumothorax massif tel que le poumon droit était pratiquement ratatiné. Le Résident d'Anesthésie Réanimation, Amine BEN ABDELKERIM, avait avec brio géré la situation, et stabilisé le malade.

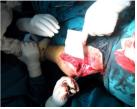
D'autres malades étaient graves, dont un avait un traumatisme crânien, avec une plaie crânio-cérébrale. Après avoir prodigué les premiers soins, avec la suture de la plaie déchiquetée frontale droite, et la réalisation du scanner, on a dû le transférer rapidement à Sfax, pour une intervention neurochirurgicale.





Les activités chirurgicales avaient été reprises, notamment sur un soldat ayant eu un éclatement de l'articulation de l'épaule gauche. Des tentatives de restructuration chirurgicales, n'ont malheureusement pas permit d'avoir un résultat correct. On s'est finalement contenté de faire le parage et la suture de la peau. C'est un patient qui devrait être repris pour une prothèse totale de l'épaule.





Les soins ont été prodigués pratiquement jusque dans la soirée, avec des parages de plaies, extractions de corps étrangers, etc ...













On a diné au restaurant habituel, pratiquement à tour de rôle pour assumer les soins convenablement.

Le lendemain samedi 30 avril, le Docteur Mohamed Salah JARRAR, avait programmé 4 interventions sur les voies biliaires. (Deux cholécystites et deux lithiases vésiculaires). Ce programme a été terminé dans de bonnes conditions en fin d'après midi.

On assumé également ; en étroite collaboration avec l'équipe de l'hôpital de Tataouine des consultations courantes de traumatologie avec des actes de réduction / immobilisation ...

Ce matin, on avait reçu l'ambulance de l'Armée, qui avait amené des blessés, heureusement sans gravité.

Le programme de la traumatologie de l'appareil locomoteur s'est terminé vers 14 heures.

On avait pratiquement tout terminé et nous n'avions laissé aucun patient, ni soldat en attente de soins.

L'équipe d'Anesthésie Réanimation, avec le Résident Amine BEN ABDELKERIM et Monsieur Hédi KHARROU-BI, a été parfaite. Monsieur Hédi KHARROUBI avec ses qualités alliant la sagesse, l'expérience, la compétence et la convivialité, a été remarquable.

L'équipe du bloc opératoire de l'hôpital de Tataouine a été d'une convivialité et d'un sérieux réconfortant.

La collaboration avec le Docteur Saadallah GLEI et le Docteur Abderraouf SAID, était parfaite, avec une entente cordiale, directe et profondément sincère.



Durant ces jours, on a également travaillé en étroite collaboration avec le Docteur Moncef DERZA, chef de ser-

vice des urgences, et les médecins urgentistes notamment le Docteur Sameh GOZZI, une ancienne étudiante de la Faculté de Médecine de Sousse. Une autre ancienne étudiante, de l'Ecole Supérieure de l'Ecole Supérieure des Sciences et Techniques de la Santé de Sousse, travaillait comme Technicienne Supérieure en Médecine d'Urgence à l'hôpital de Tataouine.

L'ambiance était tellement fluide, qu'un jumelage est évoqué. On devrait commencer par aider sur le plan pratique par l'organisation d'une journée sur les thrombolyses à l'automne 2011.

La mission médico-chirurgicale est alors pratiquement terminée ce samedi 30 avril 2011.

Au final, nous avons contribué à la prise en charge de plus de 40 soldats libyens blessés dans le conflit armé. Plus de la moitié avaient eu des actes chirurgicaux.

Nous avons également épaulé nos amis par la prise en charge de nombreux tunisiens et tunisiennes, qui avaient des lésions de la vie courante, sans rapport avec les conflits armés.

Au total, on a assumé en 48 heures plus de 20 actes chirurgicaux dont :

- Une amputation de membre au niveau du 1/3 supérieur du fémur.
- Une fracture éclatement de l'épaule.
- Une plaie crânio-cérébrale.
- Une fracture pertrochantérienne.
- Plus de cinq interventions sur l'appareil locomoteur avec des parages et des sutures.
- Un pneumothorax.
- Une péritonite.
- Deux cholécystites.
- Deux vésicules biliaires simples.

IV. 2ème ÉTAPE : CARAVANE SOCIALE

Mis à part ce programme j'ai été chargé par Monsieur Raouf MAAROUF, le Président du Rotary Club de Sousse, de voir la possibilité d'acheminer une aide sociale, notamment alimentaire, aux réfugiés Libyens. J'en ai donc parlé autour de moi à l'hôpital de Tataouine, à chaque moment d'accalmie. On a surtout cherché à comprendre la composition et la structure de la famille Libyenne, afin que les dons soient octroyés directement. Cela n'a malheureusement pas été possible. D'autre part on a été surpris par certains révolutionnaires circulant à tombeau ouvert sur des véhicules dépourvus de plaques immatriculation.

Le vendredi matin, j'avais vu à l'hôtel le Docteur Mohamed Taieb TAZEGHENTI, spécialiste en Gynécologie, qui a organisé une consultation mère - enfant, pour les réfugiés. J'ai alors visité ce centre le lendemain matin, accompagné de Monsieur Hédi KHARROUBI. En quittant ces locaux, on a été abordé par un jeune libyen, qui nous a amené à un bâtiment composé de plusieurs compartiments, géré par un compatriote, et qui héberge plusieurs familles libyennes. Une aide à ces réfugiés était sollicitée.



On m'a également conseillé de m'adresser au Croissant rouge, qui avait ouvert plusieurs centres de collectes. La personne responsable était Monsieur Slah-Eddine MADA-NI (98.438.121). Enfin, notre collègue Sameh GHOZZI, dont le mari Monsieur Houcine ZOUGH, avait les fonctions d'un chef de service au Ministère de la jeunesse et des Sports à Tataouine, nous a signalé la présence de plusieurs familles Libyennes dans le centre sportif de Tataouine.

Le soir du samedi 30 avril 2011, les Rotariens de Sousse, sont arrivés par un bus affrété pour transporter des quantités importantes de denrées alimentaires, des produits d'hygiène, des composants de literie, etc ... qui ont été fournis par des Rotariens et des Inner Weel, ainsi que des personnes de bonne volonté. Ils étaient partis en début d'après midi.







Les rotariens Jamel AMRI, Mohamed BOUSSARSAR, Peter et Annick DELPORTE, Mohamed HASSANI, Hamed et Samira MESTIRI, se sont installé à l'hôtel Sangho. Notre ami Hammouda BELHAOUANE, nous a fait les réservations pour le diner, auquel toute l'équipe médicale a été conviée et on avait diné dans une ambiance très conviviale. Se sont adjoint au moment du thé, notre ami le Docteur Samah Ghozzi, avec son mari Houcine ZOUGH et ses enfants. On avait mis au point les derniers détails de distribution des produits que nous allions effectuer le lendemain.

Le dimanche 01 mai 2011, on s'était donné rendez vous à 9 heures du matin, à mi-chemin entre nos deux hôtels.

On devait assurer la distribution sur cinq points :

1ère station : le centre de consultation mère / enfant. On avait déposé quelques paquets de couches, des bouteilles de lait, des serviettes hygiéniques et des produits d'hygiène.

Cette consultation est faite au siège du bureau régional de l'Association Droits de l'enfant de Tataouine. Elle est dirigée par le Docteur Mohamed Taieb TAZEGHDENTI. En principe, elle est fermée le dimanche. Il n'y avait donc pas de consultation ce jour là. Ce centre a été ouvert que pour la livraison.

2ème **station :** un immeuble tenue par une association de secours en collaboration avec l'association Wafa. On avait déposé des pâtes, du riz, du thé, du lait, du sucre, ... quelques matelas et des produits d'hygiène.

On nous avait déclaré que dans ce centre, il y avait essentiellement des femmes et des enfants.



3ème **station :** le Croissant rouge : on avait vu Monsieur Slah Eddine MADANI, le Docteur Mohamed GOMBRA, et d'autres volontaires. Outre les produits alimentaires, d'hygiène, et de literie, nous leurs avions confié les produits de la « Pharmacie Blanche », à leur charge l'acheminement vers Dhiba.







4ème **station :** le centre de la Jeunesse, où une Association de sauvegarde de la révolution gérait la logistique pour nos amis Libyens. Dans ce centre il avait plusieurs familles. Le Docteur Samah GHOZZI et Madame Annik DELPORTE, ont même rendues visite aux femmes Libyennes. Dans ce centre il y avait environ 130 Libyens en tout. On leur faisait la cuisine, et on assurait également des animations les après midi. On avait déposé la dernière partie des denrées alimentaires, et de literie à l'exception d'une cinquantaine de draps qu'on avait réservé pour les urgences de l'hôpital de Tataouine.







Enfin pour ces circuits de distribution, ils ne sont pas bien structurés. C'est peut être une bonne chose, pour éviter les monopoles et laisser le volontariat bien plus efficaces que les circuits administratifs pour ces actions, mais on a besoin de plus de transparence pour une meilleurs efficience.

5^{ème} et dernière station : l'hôpital Régional de Tataouine.

On avait déposé une cinquantaine de drap aux urgences et confié les produits pharmaceutiques, collecté par le Docteur Mohamed BOUSSARSAR et moi même au Surveillant de la Pharmacie Monsieur Attia MARSID (97.785.212), sur proposition de Monsieur Habib SBISSI, Directeur par intérim de l'hôpital de Tataouine.



Un petit témoignage : La structure les locaux et l'équipement de l'hôpital de Tataouine sont excellents et répondent parfaitement aux besoins. Les personnels médicaux, paramédicaux et administratifs, sont compétents, avenant et collaborent facilement.

Pour terminer, le Docteur Moncef DERZA, chef de service des urgences et le Docteur Glei SAADALLAH, chef de service de Chirurgie Générale, nous ont honoré en nous remettant des Lettres individuelles nominatives de remerciement. C'est un geste symbolique qui nous a fait énormément plaisir et profondément ému. Qu'ils soient vivement assurés de notre profonde amitié.







Vers midi, déchargés de toute obligation et avec la sensation du devoir accompli, on s'est décidé pour faire un mini circuit. Six membres de l'équipe chirurgicale ont emprunté le bus des rotariens, bien plus confortable!!!

V. 3ème ÉTAPE : CARAVANE CULTURELLE :

Notre circuit a commencé par Chénini, où on avait visité les tombeaux des 7 dormants et entendu évidemment la légende concernant ces géants, puis on avait déjeuné au restaurant Mabrouk, recommandé par nos amis Moncef DERZA et Sameh GHOZZI. C'est une bonne adresse, avec une cuisine de bonne qualité.



Notre deuxième arrêt a été à Ksar HEDADA, malheureusement ce bâtiment semble moins bien entretenu qu'auparavant.





On a ensuite repris notre route pour Médenine et Gabès, où un court arrêt a été nécessaire pour laisser les invétérés brûler quelques cigarettes et déguster du Lagmi, non fermenté bien sûr.

On avait ensuite repris notre chemin pour rentrer à Sousse et être frais et dispo pour le lendemain.